

L'ECHO touristique

LE MAGAZINE DES INDUSTRIES DU TOURISME

INTERVIEW

Paul Roll :
« Reconnaître
à Paris
sa vraie place »

DESTINATION

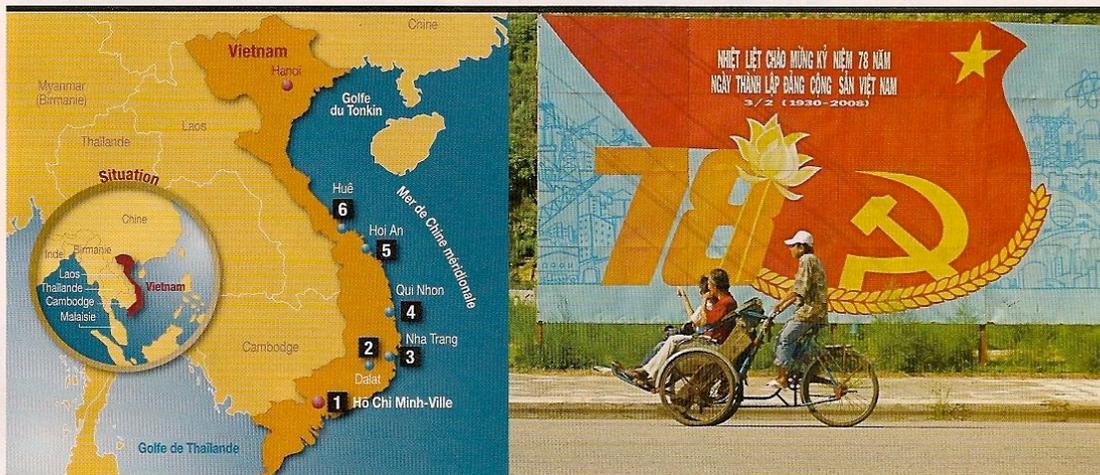
Sud-Vietnam :
l'accent
méridional

N° 2897 > 2€50
DU 24 AU 30 AVRIL 2009

ÉVÈNEMENT

L'hôtellerie française
se défend
face à la crise

WWW.LECHOTOURISTIQUE.COM



Reportage Sud-Vietnam : l'accent méridional

Idéalisée par le cinéma, la région de Saigon à Huê est pourtant survolée par les circuits. Mais c'est à cette moitié sud que revient la palme du balnéaire.

Pendant 30 ans, le Sud-Vietnam a été ce petit monde capitaliste, arc-bouté contre le "spectre du communisme" venu de Hanoi. Depuis 1975, il n'est plus... que le sud du Vietnam. Mais les défenseurs de la pensée Hô Chi Minh ont mis de l'eau dans leur bière. Adepte d'une "économie de marché à orientation socialiste", le pays affiche une croissance globale annuelle de 7 %, et le secteur du tourisme, une progression de 100 %. Sur 4,5 millions de visiteurs, 200 000 Français s'imposent au troisième rang des non-Asiatiques (après les Américains et les Australiens), et ils tiennent

bon face à la crise, avec souvent des circuits de 18 jours ! Dopées par le cinéma, les nostalgies coloniales sont un moteur sûr. Tours encyclo-pousse, villas 1930 mutées en hôtels : faisant bon marché de la cadouille (la queue de raie séchée pour fouetter les indigènes), les réceptifs ressuscitent sans complexe l'Indochine, version Catherine Deneuve. Il est vrai que les deux tiers des Vietnamiens n'ont pas connu la présence étrangère !

Plus encore que le nord du pays, la partie sud cadre avec les fantasmes : Saigon, le Mékong, sans parler de Da Nang et de Huê, popularisés par le film *Apocalypse*

Now... « Comme toute région méridionale, le Sud est plus chaleureux et frondeur, mais on l'escamote souvent en multipliant les vols intérieurs », regrette Patrick Gardin, chef de produit chez Vacances Transat. Flairant mieux les lubies occidentales, c'est encore le Sud qui a facilité le développement, à Nha Trang ou, dernièrement, à Con Dao, de produits balnéaires aux relents d'huiles essentielles. Et lui encore qui répond à la dernière mode : moins de culture muséale et plus de culture rurale (vélo, visite des plants de choux, stage de pêche...). Il est vrai que 2009 est l'année du Buffle! **Dominique de La Tour**

➤ Rare pays encore fidèle au socialisme, le Vietnam a su jouer des contradictions entre doctrine, pragmatisme économique et traditions.

BON À SAVOIR

Comment y aller ? Vietnam Airlines (qui pourrait rejoindre SkyTeam en 2010) est la meilleure porte d'entrée vers le Sud (12 heures de vol, 7 fréquences par semaine sur Hồ Chí Minh-Ville, dont 3 avec escale à Hanoi) et vers tout le pays, grâce à la correspondance avec une trentaine de liaisons intérieures. Air France, de son côté, assure 4 vols hebdomadaires sur Hồ Chí Minh-Ville. Avec escales, certaines compagnies asiatiques, comme Singapore Airlines ou Thai Airways, se justifient pour des combinés.

Budget ? Compter entre 1 600 et 2 500 € pour un circuit en autocar dans tout le pays, et de 2 000 à 5 000 € pour un circuit dans le Sud avec chauffeur particulier (et aménagements personnels). Vols non compris, les 3 jours dans un hôtel de grand luxe se vendent entre 600 et 1 500 €. Pourboires à ne pas négliger !

Hô Chi Minh-Ville

Le Sud conquis

“C’est la cité qui porte son nom...”, dit une vieille chanson viet-minh... Hô Chi Minh-Ville célèbre la conquête du Nord communiste sur le Sud colonisé. Outre un “Musée des Témoignages de guerre”, qui réchauffe vos souvenirs de napalm et de colliers d’oreilles, on visite le palais de Thieu, le despote pro-américain qui décala au grondement des chars, en 1975. Mais la ville, que tout le monde continue d’appeler Saigon, a plutôt un parfum de France : sa cathédrale Notre-Dame, sa rue Pasteur, l’hôtel Continental qui logea Malraux, le théâtre et l’hôtel de ville, blancs comme des casques coloniaux, la poste et sa carte de l’“Indo”, du temps où les “Annamites” saignaient le caoutchouc sous les coups de “cadouille”. Sur les quais, les bateaux illuminés de



néons appairent pour le delta du Mékong. Mais le cœur de la ville, c’est Cholon, l’ex-quartier chinois qui tient son nom du marché, qui brasse en vociférant des litres de soupe de nouilles, des tonnes de fer-blanc, des kilomètres de viscosité et des millions de “reliques” de Diên Biên Phu...

À voir, à faire

Orients propose en nouveauté, au départ de Saigon, une “flânerie dans le delta du Mékong” en 11 jours sur le Bassac, un ancien chaland à riz tout en bois transformé en bateau de charme, avec 2 jours de plage sur l’île de Phu Quoc, dans le golfe de Thaïlande.

▲ Cholon, l’ancienne banlieue chinoise de Saigon, n’est plus peuplée que de Vietnamiens, mais la fibre commerciale est restée.

Dalat

Pas de porte ethnique



Aux alentours de Dalat, le costume tribal trahit la froideur du climat montagnard.

Filtré par les pinèdes, l’air reste vif : à 1 500 mètres d’altitude, Dalat attirait les Français, qui lui trouvaient des relents de Gérardmer, dans les Vosges. Au pied du palais Art déco de Bao Dai (l’empereur fantôme nourri

par les Français), s’étendent les belles villas coloniales de la même époque, occupées par des pontes du Parti. La gare jaune, très III^e République, propose son vieux train à vapeur aux touristes curieux. Par rues entières, les enfilades de maisons coloniales stoppent devant l’amphithéâtre du marché, avec sa placette où patrouillent les circeurs. Dalat est aujourd’hui une base pour convertir au communisme moribond les ethnies montagnardes, qui vivent chichement en vendant, en ville, denrées et artisanat. Quelques kilomètres à la ronde, vous pouvez visiter leurs villages discrets, où l’on porte encore le costume de laine et où l’on vend ses répliques... en soie, pour le goût occidental.

Coups de cœur...

- La nourriture : il est presque impossible de mal manger au Vietnam !
- Le photographe peut “cliquer” à l’aise : la bonne humeur – désintéressée – est toujours de la partie.

Coups de griffe...

- Le racket policier pousse les chauffeurs à jouer les tortues en ligne droite, et les mustangs dans les virages (où il n’y a pas de contrôle).
- Une fois de plus, le label Unesco asepteise : Hoi An sent l’enduit frais et le commerce à tout prix.

À voir, à faire

Mille Lieux propose une extension de 4 ou 5 jours dans les “hauts plateaux du Sud”, au départ de Hoi An ou Saigon, et jusqu’à Saigon, Dalat ou Phan Thiêt, pour découvrir Kon Tum, les villages de la région, et le lac Lak.

Nha Trang

Repos du guerrier, version soft

La ville était l'escale fétide des GI's ; mais ces temps ambigus ont été balayés. Des milliers de blindés et des millions de douilles ont légué au Vietnam une mine de fer et de cuivre. Le reste, les débris, les bombes, l'agent orange... tout ça est sous des mètres de terre. Ce nettoyage de titan a fait un millier de victimes, mortes en dévissant des mines. Aujourd'hui, dans l'ombre de son Bouddha géant

et d'une cathédrale qui carillonne prudemment, Nha Trang pétarade de ses motocyclistes masqués et casqués. On ne compte plus ici les marchands de vélomoteurs multicolores et chinois, et on recense deux ou trois galeries d'art. Séparés du tumulte par un long pont, se dressent les premiers temples cham du voyage, des mille-feuilles de briques rousses échappés du "Livre de la Jungle". Les bras chargés d'encens, de corolles et de fruits mûrs, les derniers représentants de l'ethnie cham y entretiennent le culte hindouiste, avec tous les parfums et les bourdonnements de l'Inde. En attendant, Nha Trang est le top du balnéaire au Vietnam, avec ses hôtels sur sables privatifs ou sur presqu'îles, guettant, de pied ferme, la Riviera de Da Nang, qui doit surgir de la côte déserte d'ici 2011.

À voir, à faire

Voyageurs du Monde suggère un "Vietnam autrement" de 18 jours avec chauffeur, qui fait la part belle aux régions du sud, avec, notamment, 2 journées à Nha Trang et la découverte de sites peu programmés, comme Buon Ma Thuot.

◀ Minorité hindouiste dans un monde bouddhiste, les Cham pratiquent toujours leur culte dans les temples de Nha Trang.



3

COUP DE CŒUR



▶ Les pêcheurs utilisent toujours des coracles, ces barques circulaires qu'on manœuvre en godaillant avec une seule rame.

4

Qui Nhon

La pêche à l'insolite

Ceux qui n'aiment que les pagodes et les palais et que l'hyperactivité à la vietnamienne fatiguent n'iront surtout pas à Qui Nhon. Cette cité cham a élu domicile entre la mer et un coude de la montagne : autour d'une place ronde et immense, la statue équestre du héros local – qui fit tourner en bourrique les Chinois – satellise à présent une galaxie de pétrolettes et de cyclos. Mais la vie de Qui Nhon, c'est la plage. À mi-chemin du rivage et de l'horizon, des jonques lapis-lazuli ou vert wagon renâclent sur leur longe. Pour les décharger de leurs barils de poissons, des barques

circulaires font l'aller-retour. Un homme range ses nasses en accordéon. Un équipage joue au handball. En guise de front de mer, des masures en brique crue, des tables et des femmes : le marché au poisson, où on épluche, débite, marchande et rigole dans le luxe du dénuement. Avec vue sur le large.

À voir, à faire

Hormis une découverte rapide d'Hanoi et de la baie d'Along, la "Magie vietnamienne" d'Arts & Vie se concentre sur le sud du Vietnam, en 15 jours : delta du Mékong, Hô Chi Minh-Ville, Dalat, Nha Trang, Qui Nhon, My Son, Hoi An et Huê.

L'AVIS DU CONNAISSEUR



Joseph, guide touristique

« Les contrastes Nord-Sud font notre attrait ! »

« Les Français s'attachent vite au Vietnam, avec lequel ils ont naturellement un rapport privilégié. Les nombreux qui retournent ici, où ils ont vécu, voire se sont battus, sont accueillis sans arrière-pensée. Le Sud a subi plus longtemps

l'influence occidentale et c'est tout le pays qui a reçu des apports culturels variés. Moi, par exemple, je suis issu d'une tribu montagnarde du Sud, qui a des origines dans les îles du Pacifique : cela se retrouve dans l'habillement, l'habitat... Dans le Nord, l'apport

de la culture chinoise est plus perceptible. C'est un peu comme en France : les gens du Sud blaguent facilement, taquinent les filles... Ceux du Nord sont plus sérieux, plus appliqués également... Ce sont ces contrastes qui font notre attrait ! »

Hoi An

La ville de couleur



L'extérieur coloré du temple Cam Pho.

Ex-comptoir japonais, Hoi An est d'abord une ville de l'eau. Sur la rivière et les canaux, les chalands, les barques, les bacs se croisent dans le boucan des paquets qu'on tire et des ouvriers qui se poussent. Il faut se baisser sous les bâches de l'immense marché, posées à hauteur vietnamienne, bousculant les joueurs de dominos. Et ensuite, lever les yeux : la moindre maison est coloniale. Les tommettes viennent de Lorraine ; les dragons de tuile, d'ici. Une coquette métisse et colorée marque les 844 bâtiments estampillés Unesco : pont du Rialto à la japonaise, maisons rouges de négociants chinois,

pagodes bariolées, offices bouton d'or. Fréquentation oblige, chaque pas-de-porte est devenu bijouterie, rôtisseur de canard, tailleur qui vous habille en 12 heures chrono, et ce qui n'est pas une boutique est un musée privé. Sortez de cet univers poli, vous entrez dans une jolie banlieue rurale, coupée de bambous et de petits ponts peints. C'est l'arrière-cour, aussi souriante, mais le sourire ne demande que le droit de rire gentiment de nos balourdises d'Occidentaux.

À voir, à faire

Maison de l'Indochine programme un long circuit de 23 jours pour découvrir en profondeur le pays. La moitié du voyage est consacrée au Sud, avec Hô Chi Minh-Ville, le delta du Mékong, Dalat, Ban Me Thuot, Pleiku, Kon Tum, Hoi An, My Son et Huê.



Retrouvez les informations pratiques dans l'Annuaire du Tourisme

Huê

Parfums de vie et de mort

Huê, on le sait, est sur la rivière des Parfums. Sous les ponts argentés par le crépuscule, les bateaux à têtes de dragon croisent les péniches des livreurs de sable. Sur la rive, les poissons-chats gigotent dans l'émail des bassines. Le cybercafé est en surchauffe. Des filles se pressent vers le cours du soir. L'activité la plus délicieuse est celle de la digue, où les pêcheuses de coquillages croisent le défilé des porteurs et des écolières à foulard rouge. Sur l'autre rive, la citadelle des empereurs Nguyen s'étale sur des hectares. Malgré les obus et les pillages de trois guerres coloniales, cette réplique de la Cité interdite est restée somptueuse, avec ses dizaines d'annexes plaquées de bois

précieux ou de porcelaine. Le mode de vie des maîtres des lieux a légué à la ville le goût pour la cuisine raffinée. Mais les empereurs ne se contentaient pas du luxe. En longeant la rivière, on atteint leurs tombeaux. À s'y méprendre, ils ressemblent à leurs palais : celui du mégalomane Tu Duc, celui de Minh Mang, romantique à plaisir, et le plus récent, celui de Khai Dinh, qui donne de la couleur à ses dominantes de gris et de blanc.

À voir, à faire

Ma Tonkinoise Voyages, spécialiste du Vietnam, propose des croisières complètes sur la rivière des Parfums, avec visite des tombeaux impériaux.

Un jeune communiste rattrapé par son passé... en l'occurrence les bateaux-dragons de la rivière des Parfums. ▾



MON BLOG

« C'est pas vrai... T'es allé à Dalat ! » C'est tout mon frère, ça : il rêve du Vietnam et n'a jamais trouvé le moyen d'y mettre les pieds. Que j'y aille avant lui, c'était le coup que je ne devais pas lui faire. « Tu sais, il pleuvait des cordes... » On console les gens comme on peut. Il me rebranche :

Dalat en long, Dalat en large, Dalat en hauteur – normal –, c'est dans la montagne ! À ce sujet, j'en ai croisé, des montagnards. J'ai même fait tout mon trajet avec un ancien séminariste... Oui, oui, le séminaire de Dalat... Ma parole, il connaît mieux que moi...

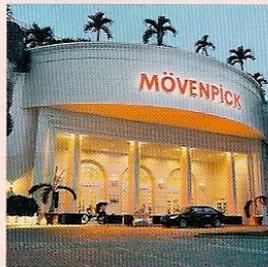
Il veut que je le rassure, que je lui jure qu'il y a toujours la gare, toujours les villas. Si je lui dis que j'ai dormi dans l'une d'entre elles, il va m'étrangler ! C'est ça le Vietnam : chacun a son fantôme et ce n'est pas forcément la baie d'Along. »

Ce reportage a été réalisé fin 2008 avec l'aide efficace de Vietnam Airlines, Vacances Transat, les enseignes hôtelières Victoria et Six Senses, Small Luxury Hotels et le réceptif Transtravel.

Une hôtellerie en route vers le luxe

La qualité des établissements est en progrès rapide et le personnel, pléthorique, de plus en plus professionnel. Entre luxe à la mer et charme en ville, les tour-opérateurs n'ont qu'à choisir.

■ Mövenpick Saigon 5*, Hô Chi Minh-Ville



251 chambres et suites, TV, minibar, Internet, 2 "executive floors" avec salle de petit déjeuner et en-cas disponibles 24 h/24, 3 restaurants, 2 bars...

L'AVIS DE L'ÉCHO

Chambres flambant neuves au design chaud, variété de restaurants (japonais, chinois, "Café Saigon" dont le buffet international est excellent), pub irlandais, pool-bar en terrasse : l'hôtel, complètement rénové, est parfait pour une nuit zen avant le retour. Situé à 20 minutes du centre, il est proche de l'aéroport, dans un quartier intéressant.

www.moevenpick-hotels.com

■ Evason Ana Mandara & Six Senses Spa 5*, Nha Trang



74 chambres avec balcon dans 17 villas, 2 restaurants, 3 bars, 2 piscines, plage privée, centre de remise en forme...

■ L'AVIS DE L'ÉCHO

Sur la baie, dans 3 hectares de jardins, cet établissement, un brin "éco chic", est coté pour sa cuisine (asiatique, fruits de mer ou buffets à thèmes), qui est même dispensée sous forme de cours. Les activités sont variées : prêt de bicyclettes, sports nautiques, remise en forme et farniente ("room", "pool" et "beach services", avec un petit bémol pour l'efficacité). Détente totale dans le raffinement.

www.sixsenses.com

■ Victoria Hoi An Beach Resort & Spa 4*, Hoi An



105 chambres et suites, piscine, plage privée, Spa, 2 restaurants, 3 bars, boutiques de brocante et décoration, sports nautiques, miniclub, espace business...

L'AVIS DE L'ÉCHO

À 5 kilomètres du centre (accès rapide néanmoins), entre mer de Chine et rivière, l'hôtel a été dessiné comme un jardin et est prolongé d'une plage. Dirigé par un chef belge ouvert à toutes les cuisines, le restaurant est remarquable. Recommandez les "Honeymoon suites" avec accès à la mer et salles de bains ouvrant sur un jardin zen (avec douche extérieure). En prime, un produit exclusif : des excursions en side-car.

www.victoriahotels-asia.com

■ Life Wellness Resort Quy Nhon 4*, Qui Nhon



63 chambres et suites avec balcon, centre de bien-être, restaurant, 2 bars...

L'AVIS DE L'ÉCHO

L'entrée accueillante résume l'atmosphère de l'hôtel. Les chambres (avec bouilloire, minibar, peignoir), au mobilier chaud et aux murs en belles briques rouges, sont dotées de douches vastes (ou de baignoires) avec vue... sans être vu ! Une très bonne surprise.

www.life-resorts.com

■ Pilgrimage Village 5*, Huê



99 villas, Spa, restaurant, bar, atelier artisanal...

L'AVIS DE L'ÉCHO

Cet établissement, membre des Small Luxury Hotels of the World, possède d'agréables villas dans le style traditionnel avec lit à baldaquin et terrasse, modulant le luxe et la place selon qu'il s'agit de familles ou de jeunes mariés. Espace bar-restaurant d'un beau design. Idéal pour faire une pause dans l'agitation de Huê.

www.pilgrimagevillage.com

LES CONSEILS DE L'ÉCHO

- Vive la demi-pension, quand l'hôtel est hors de la ville ! Il est difficile de rentrer après dîner, quand le taxi se fait rare (et cher !).
- Attention à l'eau du robinet, qui n'inspire pas toujours confiance, y compris dans les hôtels.
- La classification locale met parfois 4* à ce qui en mériterait moins.



Ana Mandara Villas & Spa 5*, Dalat

57 chambres dans 15 villas avec salle à manger et cuisine, restaurant, piscine, Spa... On loge dans de vraies villas françaises de style 1930, dans le bien nommé quartier Bellevue ! Au milieu des pins, toutes sont repensées avec goût, dans un bon équilibre entre "indépendance" (cuisine et salon à partager, mais on peut venir à plusieurs couples) et "service" (petit déjeuner sur sa terrasse sur demande). Personnel gentil, débrouillard et pas guindé, cuisine fine dans la "villa restaurant" : un des hébergements les plus originaux et attachants du pays.

www.anamandararesortdalat.com